

CES MONTAGNES ÉDIFIÉES PAR L'HOMME

Né en 1932 dans les Landes, Vincent Batbedat s'installe à Paris en 1950 où il fréquente l'École d'architecture, puis les Beaux-Arts et l'Académie Julian. Il taille la pierre, écrit des livres, crée des bijoux, se consacre à la sculpture monumentale, à la sculpture en bronze... et réalise des tours.

Vincent Batbedat semble vouloir offrir au public des lieux qui lui seraient bénéfiques. Il nomme ses sculptures, présentées par la galerie Michèle Broutta, les « tours

d'ivoire » (elles sont en terre cuite) pour ce qu'elles symbolisent : un lieu de retraite pure, une position indépendante et solitaire, un refuge aussi dans lequel il est possible de se tourner vers soi-même, de ne pas s'engager.

Selon lui, il sculpte d'abord des ziggourats, sortes de tour de Babel dont l'ascension doit libérer du mental et permettre d'at-



Ci-Dessus :
**Tour
d'Ivoire en
terre cuite
de Vincent
Batbedat
présentée à
la galerie
Michèle
Broutta.**

teindre le ciel, un véritable défi... les anciens Babyloniens s'en servaient déjà, non seulement comme un sanctuaire mais également pour observer les astres. Par la suite, il réalise des ermitages, tours peut-être moins ambitieuses mais offrant une position plus rarissime de retraite solitaire pour un face à face avec soi-même, de véritables refuges... Il dit alors de son propre travail « *J'ai eu envie de sculpter des montagnes défi-refuges : cela c'est traduit par des tours* ».

A côté des trente sculptures de tours, dessins et aquarelles préparatoires, la galerie Michèle Broutta propose également des sculptures en bronze et acier ainsi que le premier multiple en résine. **S.G.** □

*« Vincent Batbedat – Tours
d'Ivoire en terre cuite », jusqu'au
21 décembre 1995 à la galerie
Michèle Broutta,*

31, rue des Bergers, 75015 Paris.

Tél. : 45 77 93 71.